

ANTOINE BERLAND

TOUR D'HORIZON DE MON PARCOURS SINGULIER ET PLURIEL

Je suis compositeur et pianiste, pratiquant de nombreux claviers à touches blanches et noires : orgue d'église, harmonium, sampleur, ordinateur, orgue vintage et mini-piano de ma collection, toy piano, Klein junior et jouets pour enfants.



En collectif avec Les Vibrants Défricheurs

A la sortie du lycée, nous fondons en 2001 notre collectif qui nous verra grandir et nous professionnaliser. Artistes musicien.nes, plasticien.nes, administrateurs.rices, techniciens.ennes et bénévoles turbulent.e.s, nous œuvrons ensemble à créer dans la cité avec et pour le public des objets non-identifiés, dont l'esprit s'incarne dans un art résolument vivant et libre. L'humain et l'improvisé en sont au cœur, et le pas de côté de rigueur.

Depuis 19 années, les Vibrants Défricheurs s'amuse et s'affranchissent des frontières et des conventions esthétiques, qui limitent et réservent l'accès à l'art à autant de publics bien définis. Notre langage est façonné par des années de pratiques collectives et expérimentales dessinant une esthétique du fait-main et du recyclage qui se décline au travers de nos très nombreuses propositions. Nous dressons des ponts entre musiques et arts visuels, musiques contemporaines, improvisées, traditionnelles, jazz, bal populaire, rock, punk et noise, bandes sonores, installation plastique et films d'animations.

Nous imaginons et inventons des concerts, des spectacles et des événements singuliers, investissant les scènes et les espaces publics, les écoles, les villes, les villages, les piscines et les théâtres, les hôpitaux et les prisons. C'est avec un ancrage fort sur le territoire normand, soutenu par un conventionnement, Drac Normandie, Région Normandie, Ville de Rouen, que nous sommes compagnie en résidence permanente dans les villes de Sotteville-Lès-Rouen et Petit-Quevilly, permettant d'accueillir dans nos locaux, notre administration, nos ateliers de créations, de sérigraphies, et salles de répétitions impromptues. Notre présence artistique est nationale avec de nombreux partenaires hexagonaux, avec une reconnaissance internationale pour de multiples

collaborations.



Compositeur dans des contextes pluridisciplinaires

Il m'a toujours semblé essentiel de collaborer avec d'autres arts que la musique, tracer des directions collectives à des préoccupations dramaturgiques partagées et ainsi sortir de ses propres œillères, obsessions ou récurrences créatrices personnelles.

Ma première expérience en 2007 avec le théâtre contemporain et la Cie du Chant de la carpe fût un véritable plongeon dans la poésie sonore du comédien et auteur Stéphane Kéruec.

A partir de 2009, j'ai travaillé sur de nombreuses productions avec la désormais célèbre compagnie 14:20 de Raphaël Navarro et Clément Debailleul, initiateurs du mouvement artistique Magie Nouvelle. Nos résidences notamment au théâtre National de Chaillot à Paris avec des artistes de renommée internationale, François Chat, Fatou Traoré, Jean Paul Gauthier, ont donné naissance à plusieurs versions de « Vibrations », qui est devenu le spectacle manifeste de la compagnie.

C'est avec la Cie Vivre dans le feu de Louise Lévêque et le violoniste Frédéric Jouhannet, que je décide de partager ma plume avec le brillant compositeur et interprète Eric Broitman. C'est alors que je découvre la nécessité et la puissance de la spatialisation acousmatique pour les musiques de scène. Nous travaillons sur le plateau, à une amplification du violon et de la voix des comédiens, laissant apparaître des jeux de mouvements, des nouveaux personnages, nous confectionnons des espaces sonores électro-acoustiques multiples, Eric devient le chef d'orchestre de l'œuvre qu'il jouera en temps réel pour chaque représentation. C'est une expérience profondément marquante, qui actera un virage important dans mon rapport à l'écriture et à l'interprétation électro-acoustique.

Actuellement en création avec la compagnie de théâtre d'objets et marionnettes La Magouille, autour de l'intimité et la sexualité de personnes âgées en EHPAD et maison de retraite, je réinsuffle une écriture électro-acoustique depuis les souffles et flux des saxophones de Raphaël Quenehen. Les bandes sons seront interprétées et spatialisées en direct, laissant entrevoir le jeu et les respirations des comédiens-manipulateurs.



Musicien

Le piano préparé

Depuis presque toujours, je développe une technique de piano étendu ou piano augmenté, que j'aime à utiliser en écriture et en improvisation. Au cours des années, les bois, pincettes à linges, pâtes à fixes, balles rebondissantes, polystyrènes, peignes, baguettes et vis deviennent des accessoires de mon quotidien, faisant partie intégrante des sonorités émanantes de mon langage musical, sans jamais laisser de côté touches et marteaux.



Je partage des préoccupations sur les formes ouvertes depuis toujours, le rapport entre improvisation et écriture me passionne, pour leurs contradictions et pour ce qu'elles peuvent apporter l'une à l'autre dans tout ce qu'il y a de plus insaisissable. Improviser, c'est aller toujours plus loin dans sa propre exploration de ce qui est établi et de ce qui ne l'est pas, c'est à la fois construire son langage musical et chercher à s'en extraire pour aller vers l'innommable et dépasser ainsi la notation.

C'est convoquer assidument l'instant présent à une pièce inédite, en provoquant l'aléa et l'acceptation de l'inconnu. C'est un terrain de jeux inépuisables, que j'aime à pratiquer dans toutes sortes de contextes, une manière d'aller toujours à la rencontre d'autres musiciens, d'autres arts et d'autres musiques. J'ai rencontré beaucoup d'artistes sur scène en improvisant, pour n'en citer que quelques-uns : Les Vibrants Défricheurs ; les nombreux artistes de Collision collective, collectif de collectifs français rassemblant Coax, Umlaut (Paris), Capsul Collectif (Tours), 1name4acrew (Nantes), Le grolektif (Lyon), Muzzix (Lille), Koa (Montpellier), Freddy Morezon (Toulouse) ; Joëlle Léandre, Erwan Keravec, Olivier Benoît, Guillaume Orti, André Minvielle, Edward Perraud, Elise Dabrowski, Sylvaine Hélary, Bernard Lubat, Denis Charolles, Déborah Walker, Yuko Oshima, Beñat Achiary...

Faire de la musique avec tout et rien

Mon accointance avec le sonore ne se limite pas à l'instrument avec un grand « i », comme pour ma pratique du piano préparé, je revendique un besoin de jouer avec tout objet sonore, qu'il soit acoustique ou amplifié. Tout est musique. C'est pourquoi je collectionne toutes sortes d'objets et que je pratique les massages sonores, des sons infiniment petits au plus près des oreilles.





Portraitiste Sonore

Les Portraits Sonores sont de petites bulles de sons, à la découverte de l'intimité vocale d'une personne inconnue. Prenons une bonne minute à écouter tout ce que nous propose vocalement un individu dans un montage que je compose avec paroles, chants, cris, gargarismes, ronflements, chuchotements, respirations, rires, tics de langages... Chaque voix trouvera ses façons de s'exprimer, de s'intérioriser, de s'extérioriser, de se confier parfois de se défouler. Je collectionne les rencontres vocales depuis quelques années, prétextes à découvrir d'autres cultures, d'autres façons de parler, de chanter, pour profiter des accents, sonorités et musicalités des langues. Je capte ces voix anonymes au cours de mes résidences en France, Indonésie, Burkina Faso, Argentine, Belgique, Chine. Aujourd'hui, j'ai réalisé plus d'une centaine de Portraits Sonores.

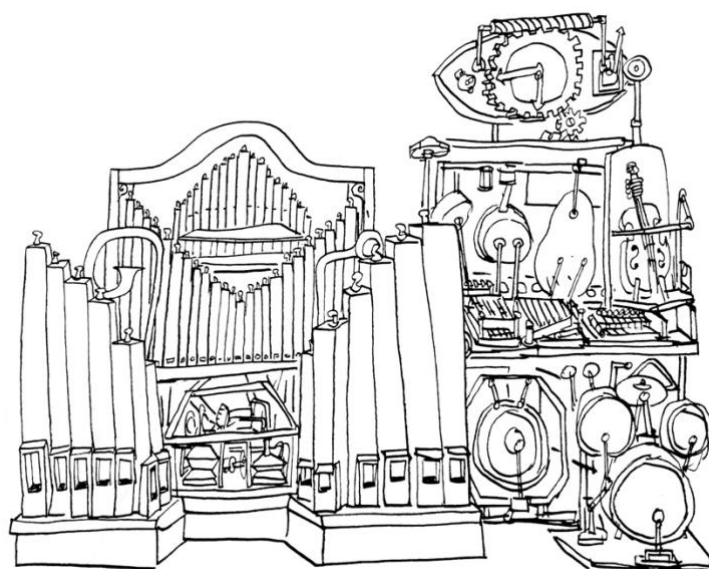
Les bornes d'écoutes sont des installations spécialement conçues par Denis Brély, à partir d'objets détournés, le public découvre ces voix en décrochant de vieux téléphones, en enfilant les casques proposés par des mannequins vintage, des valises de brocantes ou en s'installant confortablement dans des fauteuils équipés de petits haut-parleurs. Ces voix sont exposées dans des espaces publics, bibliothèques, écoles, mairie, hall de piscine, théâtres, centres sociaux, chez des commerçants, elles marquent une présence poétique, et proposent de s'évader par le sonore, ne serait-ce que pour une minute.

La chronique hebdomadaire des Portraits Sonores est diffusée depuis trois saisons sur France Musique, d'abord dans l'émission « Le Cri du Patchwork » de Clément Lebrun, et à présent dans « Le carrefour des créations » présenté par Rodolphe Bruneau-Boulmier et Emilie Munera. La Scam lui a décerné le prix « tout Court » 2019, « pour sa qualité et son originalité dans le paysage de la création radiophonique ».

La Cabine de Portraits Sonores Instantanée et Automatique voit le jour en 2016. Cette installation interactive et participative, prolonge mon travail de collectage et de composition, de manière totalement autonome et ludique. Le public est accueilli par une voix off, tel un photomaton, que l'on appellerait plutôt ici Sonomaton, la machine procède à toutes les étapes de réalisation : de l'enregistrement de votre voix, en passant par le montage de la composition, en allant jusqu'à la diffusion immédiate de votre propre portrait sonore, qui vous sera d'ailleurs envoyé sur votre boîte mail.

La cabine a été réalisée durant un long travail de résidence de conception, en partenariat avec les deux ingénieurs informatiques Rodolphe Bourotte (du Centre Iannis Xenakis) et Gilles Dequidt. Des algorithmes s'appuyant sur des gestes compositionnels qui me sont propres, permettent de réaliser des Portraits en fonction de la personnalité de l'utilisateur. La cabine a réalisé à ce jour plus de 400 portraits dans des contextes très variés, notamment pour le Festival International des arts de la rue Vivacité de Sotteville-lès-Rouen, le Festival Présences de Radio France, Festival International des voix d'animations à Port Leucate. Elle a été dessinée et conçue par le designer Marc Hamandjian.

Un salon de thé mobile, avec l'équipe des Vibrants Défricheurs (ingénieurs informatiques et plasticiens scénographes), nous travaillons sur la conception d'un nouvel outil dédié à l'écoute de cette collection toujours grandissante, un espace de dégustations de Portraits Sonores à la carte, de médiation interactive conviviale, de rencontres, d'échanges et d'écoutes.



Murmures Machines est un spectacle jeune public créé en 2019, pour deux musiciens dompteurs de machines et voix enregistrées.

Ce grand chahut poétique anime plus d'une cinquantaine d'instruments de musiques mécaniques imaginés et réalisés par Denis Brély. Les voix des Portraits Sonores se glissent et s'invitent parmi les automates musicaux en mouvement.

Au cours des quatre années de résidences, pour cette folie mécanique, je me suis vu revêtir le costume de directeur artistique, compositeur, metteur en scène, scénographe, programmeur informatique, mécano, portraitiste sonore et bien d'autres casquettes. Le spectacle a traversé plus

de soixante-dix représentations depuis 2019.

Musiques mixtes

Des Portraits Sonores live sont en cours de productions notamment pour le festival Présence de Radio France. Trois grands solistes seront conviés sur scène à jouer et chanter sur leur propre Portrait Sonore. Ces pièces mixtes d'une durée de six minutes chacune seront des mises en abîmes performatives, laissant apparaître des jeux de miroirs, où l'humour et l'inconscient cohabitent.

Sortir des réseaux, éviter les étiquettes

Sous chapiteau

Je défends l'idée de jouer une musique hors de son réseau de prédilection et par la même occasion de ne pas lui attribuer d'étiquettes esthétiques. Pourquoi ? Pour que cette musique soit diffusée en tant que musique, pour qu'elle soit entendue pour ce qu'elle est, pour qu'elle puisse s'épanouir loin des appréhensions et images définitives que certaines oreilles gardent en mémoire.

C'est pourquoi je joue dans un spectacle sous chapiteau, avec une compagnie emblématique du cirque contemporain, Les Colporteurs. Le piano à queue est sur la piste, il y joue un rôle aussi important que les agrées de cirque. Sur cette piste, je développe une technique de piano préparé mis en scène en correspondance avec la dramaturgie. Le spectacle joue de 3 à 20 représentations dans chaque ville, chaque soir 500 personnes sont présentes pour voir, écouter, applaudir. Après la représentation, j'entends les commentaires curieux de spectateurs, abordant toujours les mêmes types de réflexions : « Je n'avais jamais vu quelqu'un mettre des choses dans un piano ! », « d'habitude je n'aime pas la musique contemporaine ! », « C'est écrit ou improvisée votre musique ? ».

En chanson

J'aime l'idée de jouer une musique plurielle : à la fois contemporaine, improvisée, populaire, qui explore le format chanson ! C'est pourquoi j'œuvre dans ce trio improbable réunissant les deux célèbres chanteurs français Albert Marcoeur et André Minvielle dans lequel je revêts le double rôle de compositeur et d'instrumentiste. L'un écrit et fige méticuleusement ses partitions avec précision, l'autre improvise, revendique l'oralité, bannit la répétition à l'identique comme pour mieux surfer sur la vague de l'improvisation, quant à moi, je ruse et je jongle d'un univers à l'autre où écritures et ouvertures deviennent indissociables.

Dans les piscines

Je propose une expérience sensorielle subaquatique pour spectateur nageur immergé dans l'eau. Les enceintes subaquatiques placées dans le bassin diffusent cette musique jouée en direct par les trois musiciens maîtres-nageurs. Le public oscille entre planche, apnée et utilisation du tuba, car l'immersion du crâne est nécessaire à l'écoute subaquatique, en effet à la surface, hors de l'eau, c'est le silence.

Dans les églises

Je découvre l'orgue, cet incroyable géant orchestral, grâce à des commandes renouvelées de la ville de Rouen. J'apprends à manipuler les jeux d'orgue en les tirant à moitié, aux 3/4 ou au 1/3, ce qui augmente encore les possibilités de l'instrument vers des sonorités des plus inouïes. Cette approche vivante de l'instrument, m'invite à triturer les sons d'une main tout en jouant de l'autre, établir des métamorphoses du son en temps réel. Jeux de timbres, micro-tonalités, multi-tonalités, polyphonies, polyrythmies, phénomènes acoustiques liés à l'instrument et à la réverbération importante de l'église sont autant de possibles avec lesquels je joue à enrichir les couleurs de la partition. L'orgue devient multiple et imprévisible.

Dans les hôpitaux

Depuis 2013, nous voyageons de chambre en chambre et de service en service avec notre « Perce Plafond » : ciné-concert horizontal improvisé et intimiste pour personne alitée. Le spectateur, allongé, contemple le plafond, transformé en terrain de jeu pour plasticiens & musiciens des Vibrants Défricheurs. Images et musiques sont réalisées en temps réel, improvisées sur le moment pour déployer tout un monde imaginaire.

Le Perce Plafond est aussi proposé dans un format « spectacle » et s'est produit dans des théâtres, manifestations, festivals, crèches (Berce-plafond), bibliothèques, maisons de retraite et chez l'habitant.

Pour une recherche de proximité

Produire de l'imprévisible, c'est aller à la rencontre de tous les publics.

A travers des projets que j'ai menés de toutes pièces, ou des appels à candidature, je ne cesse de composer avec et pour des professionnels, des personnes non-musiciennes, des amateurs, des personnes âgées, des enfants, des personnes en grande difficultés.

Je favorise des créations tout-terrain, tout-public allant de l'intimiste au monumental, et aime à répondre à des commandes pédagogiques.

